

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Herausgeber:** Visarte Schweiz  
**Band:** - (1946)  
**Heft:** 10

**Vereinsnachrichten:** Procès-verbal de l'Assemblée extraordinaire des délégués : 7 décembre 1946 à Berne = Protokoll der ausserordentlichen Delegiertenversammlung : vom 7. Dezember 1946 in Bern

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Procès-verbal de l'assemblée extraordinaire des délégués 7 décembre 1946 à Berne.

Sont présents:

du comité central: Eug. Martin, président central; les membres E. Suter, Glinz, Kempster, Léon Perrin, Crivelli et Giauque; le secrétaire.

37 délégués de 14 sections. (Une partie de la délégation tessinoise n'arrivera que plus tard).

Sont désignés comme rapporteurs: de langue française, Jaques Berger; de langue allemande, Alfred Meyer.

Sont nommés scrutateurs: Egli, St. Gall, et Ramseyer, Neuchâtel.

**I. Election du comité central.** L'assemblée décide par 19 voix contre 14 de ne pas attendre l'arrivée du reste de la délégation tessinoise pour procéder aux élections.

Sont proposés:

a) comme président: Martin seul.

Bulletins délivrés: 37; bulletins rentrés 37.

Martin est élu par 37 voix.

b) comme membres:

de langue allemande:	de langue française ou italienne:
----------------------	-----------------------------------

Glinz (ancien)	Léon Perrin (ancien)
----------------	----------------------

Kempster (ancien)	Crivelli (ancien)
-------------------	-------------------

Bracher (nouveau)	P. Rt. Perrin (nouveau)
-------------------	-------------------------

Iselin (nouveau)	
------------------	--

Stauffer (nouveau)	
--------------------	--

Bulletins délivrés: 37; bulletins rentrés: 37.

Sont élus: Kempster par 37 voix; Léon Perrin, 37; Glinz, 36; Iselin, 32; Bracher, 25; Crivelli par 24 voix.

Obtiennent en outre des voix: Stauffer 18, P. Rt. Perrin 13.

**II. Communication du président au sujet des expositions.** Eug. Martin propose de procéder uniquement par invitations. Le jury choisirait, dans les expositions des sections, les œuvres dignes de figurer à une exposition P.S.A. Cette proposition sera publiée dans l'«Art suisse» et discutée à la prochaine conférence des présidents. Il serait bon que les sections en discutent et fassent des suggestions au c.c.

Aegerter, Bâle, dit que la décision finale doit être prise par une assemblée de délégués.

**III. Exposition nationale des beaux-arts.** Eug. Martin nous dit que le c.c. a reçu, de diverses sections, des lettres de protestation à propos de la dernière «Nationale». Il est certain qu'il faudra faire autrement la prochaine fois. Il recommande vivement aux sections de présenter leurs réclamations au c.c. et non pas directement au département fédéral de l'intérieur, parce que les sections sont souvent d'avis différents.

L. Perrin fait remarquer que les lettres adressées par les sections au département fédéral de l'intérieur sont souvent maladroites ou violentes, chose à éviter à tout prix. Que les sections discutent et soumettent leurs critiques au c.c. qui, lui, s'adressera au département fédéral de l'intérieur. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Une longue discussion s'engage au sujet d'une affaire jugée scandaleuse par Suter. Le sculpteur zurichois Teucher ayant obtenu un 1er prix dans un concours organisé par la ville de St. Gall, s'est vu refuser l'exécution de son monument, malgré la décision du jury. La presse St. Galloise a mené une campagne contre ce monument et les collègues qui auraient, d'un mot, pu couper court à ces attaques n'ont rien dit. Cela, dit Suter, est déplorable; il faut défendre les collègues en difficulté; c'est une question de bonne camaraderie.

Deux autres cas sont évoqués: ceux de Rossi et de Bänninger qui se sont trouvés dans une situation semblable. Après une très longue et très touffue discussion, Muller, de la section de Zurich (dont fait partie le sculpteur lésé), donne lecture d'une lettre adressée à l'assemblée des délégués par F. Fischer, membre du jury de la fontaine de St. Gall. Une résolution est prise que le c.c. adressera à la commission fédérale des beaux-arts et au département fédéral de l'intérieur, en rappelant les cas Rossi et Bänninger.

Il est voté une résolution enjoignant aux sections de prendre dans de tels cas la défense de leurs membres.

Burckhardt, Bâle, demande où en est l'établissement des prescriptions d'application des statuts. Il lui est répondu que la commission désignée à cet effet a commencé ses travaux.

Séance levée à 15.30 h.

le rapporteur:  
Jaques BERGER.

## Protokoll der ausserordentlichen Delegiertenversammlung

vom 7. Dezember 1946 in Bern.

Anwesend sind:

vom Zentralvorstand: Eug. Martin, Zentralpräsident; die Mitglieder E. Suter, Glinz, Kempster, Léon Perrin, Crivelli und Giauque; der Zentralsekretär.

37 Delegierte von 14 Sektionen. (Ein Teil der Tessiner-Delegation tritt verspätet ein).

Beginn und Begrüssung: um 10.15 Uhr durch den Zentralpräsidenten.

Als Protokollführer werden Alfred Meyer für die deutsche Sprache, Jaques Berger für die französische Sprache bestimmt.

Als Stimmzähler werden Egli, St. Gallen und Ramseyer, Neuchâtel, bezeichnet.

**I. Wahl des Zentralvorstandes.** Mit 19 gegen 14 Stimmen wird beschlossen, trotz Ausbleibens durch Verspätung eines Teiles der Tessiner-Delegation, zur Wahl zu schreiten.

Vorgeschlagen sind:

a) als Präsident, Martin allein.

Verteilte Zettel: 37; eingegangene Zettel: 37.

Martin erhält 37 Stimmen und nimmt die Wiederwahl unter Verdankung des entgegengebrachten Vertrauens an.

b) als Mitglieder deutscher Sprache:

Glinz (bisher)

Kempster (bisher)

Bracher (neu)

Iselin (neu)

Stauffer (neu)

französischer oder

italienischer Sprache:

Léon Perrin (bisher)

Crivelli (bisher)

P. Rt. Perrin (neu)

Verteilte Zettel: 37; eingegangene Zettel: 37.

Gewählt sind: Kempster mit 37 Stimmen; Léon Perrin mit 37; Glinz mit 36; Iselin mit 32; Bracher mit 25 und Crivelli mit 24 Stimmen.

Erhalten ferner Stimmen: Stauffer, 18; P. Rt. Perrin, 13.

**II. Mitteilung des Präsidenten betr. eines neuen Modus für die Gesamtausstellung 1948.** Der Präsident sagt, dass er nach Möglichkeit die früheren Differenzen und Ungerechtigkeiten ausmerzen möchte. Die nächste Gesamtausstellung sollte durch eine Jury zusammengestellt werden, die die Wahl der Werke bei den einzelnen Sektionen treffen würde. Die nächste Ausstellung findet in Zürich im Jahre 1948 statt. Jede Sektion wird sich noch diesbezüglich äussern können.

**III. Die diesjährige «Nationale» in Genf** gab Anlass zu Bemerkungen und deren Organisation wurde vielfach kritisiert. Einige Sektionen, darunter Zürich, richteten Beschwerden an den Zentralvorstand z. H. der Delegiertenversammlung. Andere Sektionen, Basel und St. Gallen, solche direkt an das Departement des Innern. Die nächste «Nationale» wird 1951 stattfinden. Bis dahin soll ein neuer Modus gefunden werden, doch ist es verfrüht, die Angelegenheit heute schon zu behandeln.

Martin fordert, da die Angelegenheit noch aktuell sei, dass die Sektionen schon jetzt dazu Stellung nehmen sollen, doch sollen die Sektionen ihre Vorschläge dem Z. V. unterbreiten und nicht direkt dem Departement des Innern. Obige Angelegenheit führt zu einer lebhaften Diskussion.

E. Suter protestiert gegen unkollegiales Verhalten eines Kollegen in einem Wettbewerb für einen Brunnen in St. Gallen, aus welchem Teucher, Zürich, als Preisträger hervorging.

Müller, Zürich, verliest in der gleichen Angelegenheit einen Brief an die Delegiertenversammlung von F. Fischer, Mitglied der Jury des Wettbewerbes Brunnen in St. Gallen. Nach eingehender Diskussion in welcher auch der frühere Fall Rossi und die Angelegenheit Luzern (Plastik Bänninger) angeführt wird, wird eine Resolution gefasst, die an die Behörden gerichtet wird.

Es wird ferner der Entschluss gefasst, dass in ähnlichen zukünftigen Fällen die Sektionen die Verteidigung ihrer Mitglieder in die Hand nehmen sollen.

Burckhardt, Basel, erkundigt sich, wie weit die Aufstellung der Ausführungsbestimmungen vorgeschritten sei. Es wird ihm geantwortet, die hierfür bestellte Kommission habe ihre Arbeit bereits aufgenommen.

Schluss der Sitzung ca. 15.30 Uhr.

Der Berichterstatter:  
Alfred MEYER.



Albert Kohler †

## Nachruf für Albert Kohler.

1883-1946.

Lieber Albert, ich bringe Dir die letzten Grüsse Deiner Kollegen von der Sekt. Zürich der GSMBA, die Dich alle als einen unserer besten Künstler schätzten, und diejenigen, die Dich persönlich kannten, auch als Menschen zu würdigen und zu lieben wussten. Frommen und lauterem Herzens, wie Du warst, kam auch nie ein abschätzendes Wort über Deine Kollegen von Deinen Lippen wenn auch ihre Kunst nicht ganz Deiner Auffassung entsprechen wollte.

Blumen bringen wir Dir heute zur letzten Ruhe, die Dir immer lieb waren und die Du leidenschaftlich und mit vollster Hingabe Deines Wesens zu gestalten wusstest.

Nur im Tessin, Deiner Wahlheimat, vermochte sich Deine Naturliebe zu entfalten. So wird auch Ascona mit dem Namen Albert Kohler für uns alle verbunden bleiben und leer wird uns die Stätte Deines Schaffens erscheinen, wo wir Deine Liebe zum Kleinsten in der Natur nachempfanden.

Viele Künstler bemühten sich den Tessin und seine Besonderheit wiederzugeben, aber keinem, der vom Norden kam, ist es gelungen den Geist dieser Gegend so tief zu erfassen, wie Du es tatest, und die warmen, rotdurchleuchteten Töne, die in Mauern und Steinen schimmern, werden uns immer als Deine rein persönlichen, einmalige Schöpfung vor Augen bleiben.

Lieber Freund und Kollege, möge Dir die Erde, die Dich jetzt bedeckt, leicht sein.

Gregor Rabinovitch.

Aber hat Natur uns viel entzogen  
War die Kunst uns freundlich doch gewogen  
Unser Herz erwärmt an ihrem Licht.

Schiller

## Grabrede für Albert Kohler.

Liebe Trauerversammlung !

Im Namen seiner Asconeser Freunde und Kollegen möchte ich unsern lieben Albert Kohler noch einige Worte nachrufen. Wir haben unsern lieben Freund das letzte Geleit auf seinem Lebensweg gegeben. Dieser kurze Lebensweg auf unserer Erde, der nur ein Nebenweg auf der grossen Strasse unseres geistigen Daseins bedeuten kann — diesen Weg hat nun unser lieber Freund leider allzu früh beenden müssen — wohl gerade in einem Stadium, da er in menschlicher und seelischer Reife uns noch manches seiner schönen Werke hätte schenken können.

Gleichwohl — sein grosses und bedeutendes Werk, das er in aller Stille und bescheidener Zurückgezogenheit entstehen liess — liegt nun, trotz dieses gewaltsamen Abschlusses in voller Blüte — in allen Abstufungen seiner reichen Begabung vor uns, und an uns ist es nun, dieses Werk zu hüten und in dankbarem Gedenken zu pflegen.

Sein sonnig heiteres Gemüt strahlt aus seinen schönen Landschaften, besonders aber aus den zauberhaften Farben seiner Blumenbilder, die er in ihrer Mannigfaltigkeit durch den Reichtum seiner Erfindungsgabe immer wieder zu neuem Leben erwecken konnte. Diese Blumen, die er liebte, die er mit aller Hingabe in seinem sonnigen Garten betreute — sie leben weiter durch seine Farben — durch seine Einfühlungskraft in das Wesen der Blume. Treu begleiten sie ihn bis zum Grab.

Doch die Werke, die er der Kunst schenkte, sind die Bilder seiner Phantasie, die figürlichen Darstellungen innerer starker Erlebnisse aus einer von ihm erträumten Welt, die ganz seine eigene von ihm geschaut und gebaute Welt war. Mit ihnen wird der Klang seines Namens stets verbunden bleiben, ein Klang, der zum Herzen der Menschen dringt mit einer Kraft, der man sich nicht verschliessen kann.

Der Künstler ist vom Menschen nicht zu trennen. So wie er in seinen Bildern zu uns spricht, war er auch menschlich heiteren Gemütes, stets hilfreich und beratend, — jedoch beseelt auch von starkem Temperament — das sich leidenschaftlich steigern konnte — wenn es galt, sich für das Echte und Wahre einzusetzen.

In seinem Freundeskreis ist durch seinen Verlust eine schmerzliche Lücke aufgerissen, die nicht mehr zu schliessen ist.

Wir wollen uns geloben, fortan in stiller, heiterer Beschaulichkeit — so wie sein Wesen war — unseres Freundes Albert Kohler zu gedenken — den wir alle als lieben Menschen und grossen Künstler verehrten.

Walter Helbig.

## Opinions françaises sur l'art suisse contemporain.

Le journal *Résistance* consacre à l'Exposition d'art suisse actuellement ouverte à la Galerie Charpentier, un long article.

La Suisse, écrit-il, est un carrefour. Elle a subi des influences conjuguées des pays germaniques et des pays latins. L'Ecole suisse actuelle n'est pas, comme on l'a dit, un simple reflet de l'Ecole de Paris. Elle est plus et elle est autre chose. Sans doute, la plupart de ses représentants ont reçu une forte imprégnation française. Nos Cézanne, nos Bonnard, nos Derain ont tenu en Europe la même place que les grands Italiens au temps de la Renaissance. Ils ont façonné un art occidental. Mais s'ils acceptent la leçon et l'exemple des peintres étrangers, les Suisses n'abdiquent pas fatalement et automatiquement leur individualité. L'exposition de la Galerie Charpentier en est une preuve concrète.

Le *Monde* s'exprime de la sorte:

Ce qui ressort de cet art suisse, dans sa variété et ses contrastes, c'est sa parfaite honnêteté. Ces artistes n'aiment pas les subterfuges subtils qui sont parfois ensorceleurs. Ils travaillent avec méthode pour résoudre les problèmes picturaux qui se posent à eux. On dirait même qu'une fois leur sujet arrêté, ils ont une répugnance à le masquer d'aucune sorte. Tous aiment la belle pâte picturale. Ils la veulent solide et, pour lui donner plus de consistance, usent volontiers du couteau. Bons ouvriers, ils aiment le travail bien fait.